

EXPOSITION. Visages de la Corrèze. La Société des Lettres, Sciences et Arts de la Corrèze présente à la salle Latreille (bas) une grande exposition collégiale réalisée par une quinzaine d'artistes régionaux (peintures, sculptures, dessins, aquarelles, photos), jusqu'au 1^{er} avril. Le vernissage aura lieu le vendredi 24 mars, à partir de 18 heures. Renseignements, tél. 06.88.80.62.85. ■

TULAU... imagine un petit Las Vegas corrézien

C'est avec sérieux et humour que Jean-Marie Roubeyrotte, le maire d'Espagnac, a interrogé les services de la préfecture, lors de la réunion des élus du canton de Sainte-Fortunade, sur les conditions précises pour célébrer un mariage sur une commune. Car avec 17 réservations pour fêter cet événement au domaine de Joyasse, l'élu est assailli de demandes pour officialiser ces unions en sa mairie. La plupart proviennent de non-Espagnacois. Pour la bonne légalité, il faudrait justifier, de la part d'un des futurs époux, d'au moins un mois de domiciliation sur la commune. Pas trop compliqué à faire, « mais je ne voudrais pas devenir le petit Las Vegas de la Corrèze, en marquant, à tour de bras, des gens du monde entier », s'amuse le maire.



Tulle → Vivre sa ville

PRÉVENTION ■ Des séances d'éducation à la vie sexuelle et affective sont données au lycée Edmond-Perrier

Les langues se délient sur la sexualité

La sexualité, tabou pour les jeunes ? Au lycée Edmond-Perrier, elle est abordée lors de séances d'éducation à la vie sexuelle et affective. Ces interventions incitent les lycéens à débattre.

Sarah Bourdeas

Un silence de plomb règne dans la salle de cours. Pas une voix, pas un éclat de rire ne s'élève-t-il ici ou là. Une quinzaine de lycéens, assis sur des chaises disposées en arc de cercle, s'observe du coin de l'œil sans qu'aucun n'ose répondre à cette simple question : « De quoi va-t-on parler aujourd'hui ? »

« De sexualité », se risque timidement une élève. « Et de vie affective », complète aussitôt Marielle Blandino. Cette assistante sociale tulliste intervient, une fois par an, dans des classes de première au lycée Edmond-Perrier. Elle anime, avec les deux infirmières scolaires de l'établissement et le Planning familial de Tulle, des séances d'éducation à la vie sexuelle et affective. L'une d'elle s'est déroulée, mardi dernier, dans une classe de première S.

Place aux débats

« L'idée, c'est d'amener les élèves à s'interroger sur des questions liées à la sexualité et au couple », explique Annie Vialard, conseillère au Planning fa-



SENSIBILISER. Et, surtout, amener les élèves à s'interroger sur des questions liées à la sexualité. PHOTO GÉORGES VERGÉNIOL

milial tulliste. « Ces sujets peuvent paraître difficiles à aborder avec des jeunes mais, en réalité, ils ne le sont pas plus qu'avec des adultes. La sexualité a toujours été un tabou dans notre société. Les adolescents, eux, ont tendance à en rire pour désamorcer la gêne. »

Alors, pour les inciter à discu-

ter sérieusement, les intervenantes dressent, sur un tableau, les règles à respecter : écouter, respect et confidentialité...

« Ces dernières permettent d'instaurer un cadre rassurant pour les élèves, qui va les amener à prendre la parole. »

Et la formule semble fonctionner. Contre le silence qui domi-

nait la salle de cours depuis le début de la séance, les élèves préférèrent le débat. Avec, du haut de leurs 16 ans, des avis parfois très tranchés sur certaines questions.

La pornographie ? « Elle dégrade complètement l'image de la femme et déforme la réalité d'un rapport sexuel », considère

PAROLES D'ADO

Quatre élèves de première S au lycée Edmond-Perrier racontent ce qu'ils ont pensé de cette intervention



ANNA, 16 ANS

« J'ai trouvé cette séance très intéressante. Elle permet aux élèves de pouvoir s'exprimer librement sur la sexualité, souvent considérée comme tabou, ou même d'échanger sur d'autres thèmes, comme la jalousie au sein du couple, par exemple. Chacun a pu donner son avis sans crainte d'être jugé. C'est aussi une bonne façon de se confronter à d'autres points de vue. »



JULIANNA, 17 ANS

« J'aurais déjà eu un cours d'éducation sexuelle au collège, mais ce n'était pas tout à fait pareil. Disons qu'à cet âge-là, on est moins mature et capable de comprendre les enjeux de la sexualité. Ce que j'ai apprécié avec cette séance, c'est qu'elle nous a amené à débattre. Elle devrait être proposée dès l'entrée en seconde, qui s'accompagne souvent d'une grande liberté et, parfois, de prises de risques. »



VINCENT, 16 ANS

« En ce qui me concerne, j'ai appris pas mal de choses, notamment sur le sida et la trépanologie. Je pensais qu'il était possible "d'affaiblir" la maladie avec ce traitement, alors qu'il permet "seulement" de la contenir, d'en empêcher la progression. J'ai également apprécié de pouvoir discuter, échanger sur la sexualité et d'en apprendre plus sur les points de vue que pouvaient avoir mes camarades. »



LUCIE, 17 ANS

« J'ai apprécié de pouvoir discuter librement de sexualité, ce qui n'est pas toujours évident à faire avec sa famille ou même ses amis. C'est un sujet qui, pour moi, est de l'ordre de l'intime. C'était une bonne chose qu'il ne soit pas abordé sous forme de cours théorique, comme cela avait été le cas au collège, mais plutôt avec des débats et une vraie participation de tous les élèves. »

Une question d'écoute, de respect

Et même s'ils ne sont pas tous jours d'accord les uns avec les autres, les élèves s'écoutent. Et débattent, ce jour-là, sans jamais élever le ton. « C'est primordial », insiste Annie Vialard. « Ces séances sont aussi l'occasion de leur montrer qu'en société, on peut avoir des points de vue différents et les exprimer sans se fâcher. Tout est question d'écoute et de parole. »

Les infirmières scolaires d'Edmond-Perrier, qui participent aux séances, y voient aussi une façon de « se montrer ». « Il est important que les jeunes sachent qui nous sommes et, qu'en cas de besoin, ils sachent quelle porte pousser. » ■



« Il ne s'agit pas de proposer un cours magistral, mais d'amener les élèves à débattre. »

ANNIE VIALARD, Conseillère conjugale et familiale au Planning familial de Tulle.